

Les Nagais



Continent: Linovpach
Pays: Ditmar
Capitale: Conrara
Religion: Libres croyances locales
Politique: Anarchie
Langue: Commun

Espérance de vie: 70 ans
Taille moyenne: Humaine
Couleur de peau: Blanche





Une civilisation saine

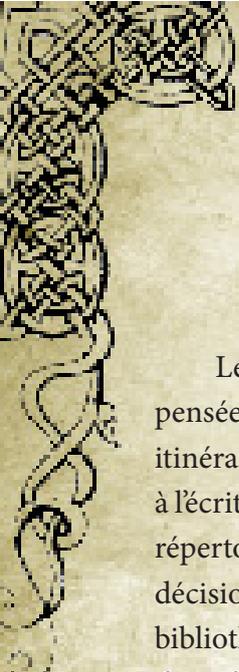
Le chant, la musique, la danse, la fête et le vin. Il n'existe rien de mieux pour le peuple rêveur nagai. Ces individus ne demandent rien de plus qu'un peu de légèreté dans ce monde de brutes et ne veulent en aucun cas se battre. La violence va à l'encontre de leurs règles de vie, et puis de toute façon aucun d'eux ne trouve une raison à faire la guerre ; ils aiment vivre en paix et en harmonie. Personne n'est pauvre, mais personne ne s'intéresse à l'argent. Ici règne le principe de liberté. Il est possible à chacun de se développer et de mener une vie saine comme il lui entend. L'art, la philosophie et le respect en toutes choses sont les principes les plus importants des nagais. Chacun pratique un ou plusieurs instruments avec talent et apprennent dès leur plus jeune âge à chanter pour atteindre la perfection musicale. Ils sont également l'une des premières civilisations à avoir fait construire de grands théâtres et sont notamment maîtres dans l'art de la comédie (particulièrement des choses similaires à la farce, la comédie classique, la comedia dell'arte mais aussi le vaudeville). Aujourd'hui beaucoup de pays les ont imités et en font à leur image.

Mais leur particularité reste leur fameux théâtre en plein air sur une colline en l'honneur d'Hetepheres. Une fois dans l'an, une grande pièce est jouée par la population partout dans le pays. Les musiciens montent tout en haut de la colline, pour se percher dans des arbres, surplombant tout de leur hauteur. Un meneur se trouve en bas, près des spectateurs. Le but est d'improviser une pièce, tout comme la musique. Le meneur commence et parle. Il peut être terre, eau, feu, oiseau, herbe, feuillage... ce qu'il souhaite. Il appellera alors un autre acteur à venir se joindre à lui. Les spectateurs pourront, tour à tour rejoindre le meneur et improviser leur texte, ou plutôt, le vivre pleinement. Ces moments sont bercés par le coucher du soleil et une musique enivrante jouée par les musiciens. Cet événement est l'un des plus appréciés et des plus oniriques que les nagais disent pouvoir organiser. C'est l'une de leur fierté. L'une de ces pièces a d'ailleurs été recensée, où un serpent des étoiles semblaient resplendir dans le ciel sombre.

Ils n'ont pas de grandes histoires, leur vie est des plus humbles et des plus monotones, et ils aiment ça. La seule particularité de ce pays réside dans le fait que sa population aime énormément la fête. Si bien qu'ils trouvent des prétextes pour en organiser le plus souvent possible. Ces fêtes se transforment alors en rencontres habituelles. Elles sont également un prétexte pour permettre à chaque individu de partager ses divers talents artistiques. Les nagais sont réputés pour être les plus grands fêtards qu'Algaroth ait connu, et même les hobbits ne sont pas à leur niveau.

Les nagais sont des bons vivants et des individus emplis de joie et de positivité. Ils sont d'ailleurs si pacifiques qu'ils ne se battent pas ; ils n'y trouvent ni plaisir ni utilité. Il est très dur de trouver de l'équipement en ces terres, sans parler de soldats ou de combattants. D'ailleurs, les aventuriers et guerriers en ces terres sont bien souvent des étrangers venus là pour festoyer, ou protéger le pays. La population vit en parfaite anarchie sans chef et sans personne pour donner des ordres. Il n'y a ni violence, ni criminel, rien, aucune déviance en ces terres. Tout le monde est libre de faire ce qu'il lui plaît, cependant tous les nagais agissent naturellement pour un bien commun, tout en s'occupant de leur propre intérêt. Il y a tout de même un système de prise de décision mis en place.



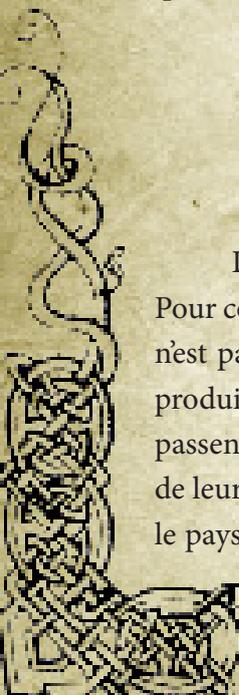


Organisation politique

Les nagaïs sont parvenu à garder un système où chacun a sa liberté et où toutes paroles ou pensées sont prises en compte. Les informations circulent dans tout le pays par le biais de bardes itinérants. Cependant, elles viennent et vont toutes vers un même point central où elles sont consignées à l'écrit : la Bibliothèque. De manière régulière, des chants y sont envoyés par les bourgades pour y être répertoriés. C'est d'ailleurs là bas que se trouve la Salle d'Uji, salle dans laquelle se prennent toutes les décisions "nationales" et où siège une sorte de conseil. En vérité, n'importe quel Nagaï présent à la bibliothèque peut y participer bien que ce soit les personnes qui résident sur place qui ont pour charge de veiller à la sécurité et au respect du lieu. Le rôle le plus important de toute la société nagaï est le Porteur, celui qui distribue la parole au conseil. Il n'a aucun rôle décisionnel, à vrai dire il n'exprime même pas son avis lors des séances mais il donne le moment de chacun, à chacun. Il est le garant d'un équilibre parfois précaire au sein de la Salle d'Uji.

La capitale n'a aucun droit sur les villes plus petite ni sur aucune parcelle du pays. Chaque groupe de population doit prendre des décisions pour et par elle-même, sans jamais laisser un seul des leurs de côté. Toute parole est importante et écoutée. La majeure partie des décisions se prennent rapidement avec l'accord de tout le monde. Il arrive parfois qu'une situation de crise nécessite une aide extérieure ou une décision plus globale. Dans ce cas, chaque bourgade concernée monte un conseil où l'affaire est discutée et, après cette conversation, un émissaire est envoyé à la capitale où il sera écouté et représentera ceux qui l'ont envoyé.

Il faut savoir qu'il arrive aux nagaïs de procéder à des votes. C'est une pratique qu'ils considèrent comme violente mais nécessaire à certaines prises de décisions lorsque le temps presse. Les écrits recensent quatre votes dans l'histoire nagaï, le dernier en date concerne l'entrée en guerre contre les ambariens. La majorité de ces votes est de soixante pour cent. À moins, le vote est considéré comme non recevable. Enfin, avec le festival d'Uji se met en place une table à la capitale où on discute des informations rassemblées partout dans le pays. Il s'y tient des discussions importantes qui visent à ce que tout le monde passe bien l'hiver.



Les ressources

Dans tout cela perdure un mystère : nul ne comprend comment la population arrive à vivre. Pour commencer, elle ne produit rien, ou du moins peu de ressources agricoles ou animales. Le travail n'est pas une obligation pour vivre, et de ce fait les producteurs sont bien souvent des citoyens qui produisent leur propre nourriture, travaillent leur propre maison, etc. Malgré cela, des passionnés passent leur vie à certaines activités. Ces personnes œuvrent au développement du pays tout en vivant de leur passion. C'est ainsi que les bergers vivent par exemple. Ces amoureux de la nature parcourent le pays, accompagnés de leur bétail. Ils permettent ainsi à une partie de la population de se nourrir.



Ils sont bien souvent accueilli les bras ouverts et une fête est organisée lors de leur arrivée. Ainsi, tout comme ces bergers, des bâtisseurs, forgerons ou pâtisseries, pratiquent leurs métiers par passion et non par contrainte puisqu'ils ne sont pas en quête d'argent. Malgré cela, il est clair qu'il n'y a pas assez de ces passionnés pour faire marcher correctement le pays. C'est pourquoi ils importent beaucoup de

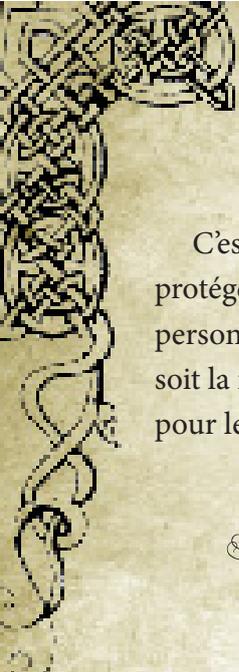
royances et idées reçues

Dans les pays voisins, comme chez les autres, un stéréotype plane au sujet des nagaïs. L'image d'un peuple apathique, oisif et soiffard. Mais malgré ces défauts, l'importation des matières leur permet de survivre, sans que l'on sache comment ils parviennent à payer ces ressources... On ne sait d'où leur or provient, d'autant plus qu'ils n'ont pas l'air d'en produire eux-même. De leur côté, les nagaïs mettent un point d'honneur à ce que le savoir ne se perde pas. N'importe qui peut prendre n'importe quel individu comme apprenti, si tant est que les deux partis soient d'accord. Les nagaïs considèrent leur vie comme une long apprentissage, un voyage initiatique qui les pousse vers le meilleur d'eux-mêmes. Leurs journées sont rythmées par l'apprentissage, la création dans leur domaine de passion, les festivités et le sommeil tranquille. Ils ont toute une vie devant eux et prennent donc le temps de s'améliorer en permanence, jour après jour.

Il existe plusieurs bibliothèques d'importance, et la plus grande d'entre elles se trouve évidemment à Conrara. Des ouvrages du monde entier se trouvent là-bas, dont de nombreuses copies. Les nagaïs ne s'approprient pas les œuvres, mais apprennent de ces dernières avec un certain respect pour elles et leurs auteurs. Ce sont des bibliothèques ouvertes à tous et toutes, qui contiennent une mine d'informations. Cependant, ce n'est pas là la plus grande richesse nagaï : les traditions orales, les gestes, les chansons... il en existe des centaines et des centaines et chaque nagaï en est l'héritier. Certaines seront révélées au monde et d'autres seront à jamais gardées secrètes.

ne paix saignée à vif

Il fut un temps où Ditmar fut la proie de la panique et du chaos, lorsque les belliqueux voisin du nord-ouest, les ambariens, envahirent le nord du pays, ne laissant que des flots de sang et une terre brûlée derrière eux. Sanguinaires, barbares et surtout sans pitié, leur seul souhait n'est autre que de se satisfaire de leur domination sur les autres peuples. Aussi prirent-ils très rapidement la moitié d'un pays aussi pacifiste et démunie que l'est Ditmar. Les nagaïs étaient en danger, leur extermination était proche, mais la vague fut stoppée net. Les alliés des nagaïs arrivèrent en héros et empêchèrent la horde d'Ambar d'avancer plus encore. Les nagaïs se retranchèrent dans la moitié sécurisée de leurs terres et se remirent rapidement de cette terrible aventure. Les années passèrent et ils retrouvèrent leur vie d'antan. Malheureusement la guerre fait toujours rage entre les ambariens et les alliés des nagaïs : les medwyniens. Le déchainement de violence des vagues de guerriers sanguinaires contre les impénétrables boucliers de la Tortue ne semble pourtant pas connaître d'issue.



C'est là un autre mystère que cette capacité propre aux nagais de vivre en paix sans avoir à se protéger. Bien sûr, ils ont des alliés, mais ceux-ci se battent au service d'un peuple oisif et insouciant, et personne ne sait comment il fait pour les payer. Leur or semble tomber du ciel au besoin. Quelle que soit la résolution de ce mystère, chacun semble y trouver son compte : la paix pour les nagais, l'argent pour les medwyniens mais aussi une bonne excuse pour ces derniers d'attaquer les ambariens.

e l'éducation à l'âge adulte

Pour commencer, il faut savoir que les enfants Nagais se conditionnent rapidement dans le mode de vie de leurs parents. Celui-ci n'est de toute évidence pas très difficile à cerner. Tout est appris aux enfants par leur géniteurs de façon très positive. Dès dix ans ils obtiennent leur premier instrument musical, mais ils s'entraînent depuis l'âge de cinq ans. Ils apprennent au même moment l'art de vivre, de manger, de danser, etc.

Il n'y a pas vraiment de passage à l'âge adulte, ni de cérémonie, pour la simple et bonne raison que chaque anniversaire fait office d'une fête exceptionnelle et remarquable. L'enfant est considéré comme adulte lorsqu'il devient entièrement indépendant. Les grands faits remarquables lors d'une vie d'un nagai sont les suivants : la première chanson apprise, le premier instrument reçu, le premier poème inventé, le premier concours de boisson remporté, le premier concert, la première cuite, et bien d'autres encore.

es habits et du rhum!

Concernant les vêtements légers, les nagais s'adonnent à une certaine fantaisie. Les couleurs resplendent avec élégance et finesse. Les tissus se font plus légers et souples, voir aussi fins que des voiles et foulards. Les coutures sont parsemées de broderies, de symboles et dessins raffinés avec toute sorte de matière, comme du coton, du cachemire, de la soie ou du satin. Que ce soit les robes, les jupes, les pantalons ou les sarouals, tout vêtement représente une occasion d'exhiber ses plus beaux motifs et ses plus belles couleurs. Il va sans dire que les couleurs ternes et mornes sont plutôt rares par ici, bien qu'elles ne soient pas inexistantes pour autant. Au final, tout style est accepté. Mais un style particulièrement récurrent en ces terres est celui des vêtements amples, simples mais confortables, de la chemise ou tunique au saroual, le tout agrémenté de ceintures et apanages de tissus brodés.

Ici également, il est possible de trouver de véritables passionnés de la couture et de la découpe de tissus, bien que beaucoup de nagais en profitent pour dévoiler leurs talents directement sur leurs accoutrements. Lorsque viennent les saisons plus froides, les accoutrements nagais s'enrichissent de couches supplémentaires, afin de se prémunir du froid. Si l'habitude des pantalons amples et des chemises restent en vigueur, ceux-ci se voient complétés d'une sur ou sous-couche.



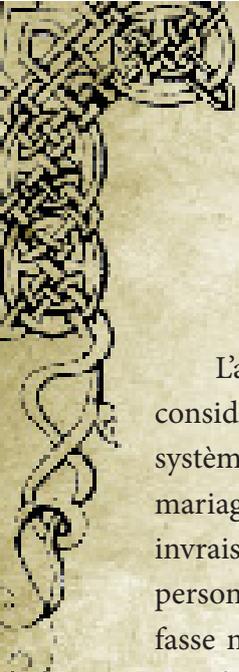


Un nagai portant un saroual, par exemple, portera également des bas de laine ou ajoutera des bandes molletières épaisses pour se protéger du froid. Les bottes légères et les sandales sont par ailleurs remplacées par de hautes bottes, souvent fourrées. Les couches supérieures ne manquent pas à la tradition, et sont parcourues de motifs et de broderies diverses, profitant des grands canevas que proposent les manteaux à grands cols, les étoles, les capes, ou de grandes ceintures de tissu. La saison hivernale est aussi celle des couvre-chefs, et les chapeliers s'adonnent à leur passion avec la fantaisie bien connue des nagais: Ils laissent paraître moult chapka, casquettes, bonnets et feutres. Ces habits restent jours très colorés et les motifs de broderies des plus appréciables.

Des «Dieux» pour des anarchistes?

«Dieu» est un mot bien trop vague et grossier pour ce peuple. Leur vision du monde et de la liberté entre en contradiction avec la définition d'un Dieu dans les termes d'un dogme, leur vision se rapprochant plus d'un dérivé de culte de la personne. Ils préfèrent se voir entièrement maître de leur destin et de leur univers, mais croient tout de même en Uji et Hetepheres, les représentations de leurs passions.

Plus précisément, ils sont les premières personnes qui ont inventé la musique et les autres arts dans leur pays. Ils ne sont en aucun cas des dieux, mais les nagais sont extrêmement reconnaissants envers ces deux personnes qui leur ont permis de vivre en paix comme cela. À chaque fois qu'ils jouent et font la fête, ils les remercient. C'est Uji qui a mis en place ce système anarchique parfait, et Hetepheres qui a fabriqué les premiers instruments du monde et qui a créé la musique ; plus bel art connu en ce monde ! Ils ne les prient donc pas, ne les louent pas, il n'y pas de croyants ni de fanatiques car ce ne sont pas des dieux, juste des personnes à qui ils rendent hommage de façon particulièrement poussée.



L'Amour de Ditmar

L'amour chez les nagaïs a une importance particulière également. Il a une grande considération et est totalement détaché des organisations de l'amour comme nous pouvons le voir avec ces systèmes d'alliances, de mariages et autres. Le mariage nagaï n'existe pas. En effet, l'idée même du mariage semble en désaccord avec la volonté de liberté absolue dans laquelle ce peuple évolue. Il est invraisemblable qu'un humain possède un autre humain via le principe du mariage. Si deux personnes veulent s'aimer exclusivement, et le fêter avec leurs amis ou leur famille grand bien leur fasse mais cette union ne sera reconnue ni par un quelconque ancêtre ou dieu, ni par un vivant. De plus, il n'y a aucune obligation sur qui aimer ni sur combien de personnes aimer. Attention cependant à ne pas confondre cette liberté avec une contrainte ou une inconstance, il s'agit d'un choix. Il existe des couples soudés et exclusifs au sein de ce peuple, parce qu'ils l'ont choisi, comme il existe des personnes qui ne se fixeront jamais car c'est ainsi qu'est fait leur équilibre.

Memento Mori

En effet, comme tout le monde, les nagaïs meurent un jour ou l'autre d'autant plus qu'ils ne sont pas spécialisés dans la médecine, bien qu'ils aient une très bonne hygiène de vie. Ils se nourrissent en effet de plantes pourvus de bienfaits pour la santé, les rendant robustes aux maladies. Ils vivent en symbiose avec la nature et la respecte, ce qu'elle leur rend bien. La puissance de leur art leur confère également une bonne protection contre les maladies. La magie bardique les protège contre le mal.

Les nagaïs, bien que pleins de vie et d'énergie, finissent cependant par mourir eux aussi. Ce n'est évidemment pas un événement joyeux, aussi fait-on le deuil d'un défunt pendant plusieurs jours. La mort d'un nagaï a un impact important, la jovialité naturelle des citoyens veut en effet que presque tout le monde se connaisse. Dès l'enterrement, chacun fait la fête en l'honneur du mort car c'est ainsi que chacun désire que se déroulent leurs funérailles. De plus, personne n'aime la tristesse et les nagaïs préfèrent ainsi rire pour les morts et positiver sur ce qui est arrivé. Cette manière de faire n'est pas une forme d'irrespect, au contraire : pour eux, la mort fait partie de la vie, et ils fêtent ainsi ce passage que chacun devra emprunter un jour. Il faut également noter que chaque nagaï a le droit d'être inhumé de la manière qu'il le souhaite. L'anthropologue férulienne Fleuria Botte-Usée en décrit plusieurs jolis tableaux dans son manifeste «Du peuple nagaï».



Les compétences raciales



◇ **Compétence raciale culturelle:** Pays des bardes

Ditmar est connu pour être le berceau du bardisme: les meilleurs artistes et musiciens parcourants les routes d'Algaroth viendraient de ce pays! C'est pourquoi l'accès à l'école de magie «Bardique» ne leur coûte pas d'expérience (accès à la magie apprenie avec le premier sort offert. Les autres sorts coutent autant d'xp qu'un joueur lambda).

◇ **Compétence raciale naturelle:** Foie de Compétition

Il faut un bon foie pour pouvoir encaisser les fêtes sans fin de Ditmar! Bien que la qualité soit au rendez-vous pour les alcools Nagais, la quantité n'est pas en reste. Les personnes avec ce trait naturel sont immunisés aux malus dus à l'alcool.

